

Conflits et catastrophes naturelles : des secours au développement

Des décennies de développement peuvent se voir réduites à néant sous l'effet d'une bombe tombée du ciel ou d'un séisme qui fissure le sol. Aucune région n'est à l'abri de ces fléaux et le nombre de pays en crise ou à risque augmente constamment. Dans les guerres actuelles, 90 % des morts sont des civils et principalement des femmes et des enfants. On compte actuellement sur terre 11 millions de réfugiés en quête de protection et 20 à 25 millions de personnes déplacées intérieurement. Et lorsque l'homme ne frappe pas, c'est parfois la nature qui le fait, sous forme notamment de typhons, raz de marée, éruptions volcaniques et sécheresses.

Les conflits et les catastrophes naturelles ont souvent un effet révélateur qui met en évidence les problèmes de développement non résolus. La faillite des États, les insuffisances des infrastructures et les maladies telles que le VIH/sida qui affaiblissent les populations viennent intensifier l'impact des catastrophes ou contribuer à leur survenue. Il s'établit ainsi un cercle vicieux de pauvreté de plus en plus profonde, de famine qui s'étend, de moyens d'existence qui disparaissent et d'espoirs de vie meilleure anéantis.

Les interventions du PNUD

Le PNUD œuvre sur le terrain dans les pays avant, pendant et après les catastrophes. De concert avec les pouvoirs publics et la société civile, nous analysons les facteurs de risque et établissons des systèmes d'alerte avancée. Nous assurons un apport d'aide évolutif qui va des secours d'urgence au développement à long terme. En partenariat d'abord avec les organismes d'aide humanitaire pour déployer des efforts de relèvement dès que possible, nous maintenons ensuite notre appui pour aider les communautés à employer les ressources nationales et internationales aux fins de leur réhabilitation.

Tout au long de ce processus, nous nous efforçons de remédier aux causes profondes, liées au développement, des

conflits et des catastrophes, que ce soit en encourageant la création d'institutions saines, en favorisant l'ouverture de possibilités économiques ou en appuyant la participation des femmes à la réconciliation et à la reconstruction. Pour ce qui a trait aux connaissances, nous tirons parti de notre réseau mondial qui formule et partage des approches novatrices de la prévention des conflits, de l'établissement de la paix et de l'évaluation et de l'atténuation des catastrophes. Toutes nos activités visent intrinsèquement les buts de paix et de sécurité des Nations Unies et les objectifs de développement, y compris les OMD. En tant qu'organisme directeur de l'UNDG, nous jouons un rôle vital en matière de coordination de l'aide pour le relèvement et dans le cadre des appels conjoints aux donateurs.

En 2002, notre Bureau de la prévention des crises et du relèvement nouvellement établi a terminé sa première année complète d'activité. Il exécute à présent des programmes dans plus de 60 pays en développement où il aide les bureaux de pays dans les domaines de l'atténuation des effets des catastrophes naturelles, de la réforme de la justice et du secteur de la sécurité, du contrôle des armes légères, du désarmement et de la démobilisation, du déminage, de la prévention des conflits et de l'établissement de la paix, et du relèvement économique et social au lendemain des crises. En Afghanistan, le PNUD a joué un rôle sans précédent, ayant mobilisé plus de 75 millions de dollars pour couvrir les dépenses initiales du nouveau Fonds pour l'Autorité intérimaire de l'Afghanistan, et il continue d'apporter des appuis aussi essentiels que la coordination de l'aide et l'assistance en matière de réforme constitutionnelle. En 2003, nous avons lancé le *Rapport sur la vulnérabilité dans le monde*, nouvelle contribution d'une importance majeure dans le domaine du plaidoyer qui met en évidence les risques et la vulnérabilité liés aux catastrophes naturelles et qui propose des mesures stratégiques pour y faire face.

UNIFEM – Partenaire et défenseur des femmes

Le Fonds de développement des Nations Unies pour la femme (UNIFEM) apporte son appui à des programmes novateurs en faveur de l'autonomisation, de la sécurité et des droits des femmes. Au sein du système des Nations Unies, UNIFEM œuvre à la prise en compte des questions intéressant les femmes dans les agendas nationaux, régionaux et mondiaux en encourageant la coopération et en fournissant une expertise technique en matière de stratégies d'intégration de l'égalité des sexes et d'autonomisation des femmes. Administré par le PNUD, UNIFEM a œuvré en 2002 dans trois domaines critiques : la paix et la reconstruction, la sécurité économique et les droits de la femme.

L'appui en faveur de l'octroi aux femmes d'un rôle directeur dans les initiatives d'établissement de la paix et de reconstruction a donné des résultats positifs en République démocratique du Congo, en Somalie et au Soudan, où les femmes ont participé au processus de paix, et a favorisé la prise en compte de l'égalité des sexes dans les processus constitutionnels et législatifs au lendemain des conflits dans des pays tels que l'Afghanistan et le Timor oriental. La publication du rapport d'expertes indépendantes intitulé *Women, War and Peace* [Les femmes, la guerre et la paix] a contribué aux efforts déployés au sein de l'Union européenne

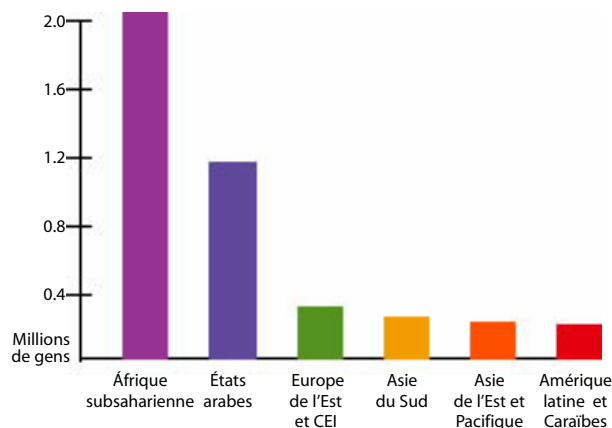
pour harmoniser les dispositions relatives à la paix et à la sécurité avec celles des Nations Unies.

Pour renforcer la sécurité économique et le respect des droits des femmes, UNIFEM s'est allié aux commissions régionales des Nations Unies et à des réseaux d'organisations féminines pour réunir des données sexospécifiques qui permettent de suivre les progrès de la réalisation des OMD. Il a également appuyé des initiatives consacrées à la mesure du travail non rémunéré des femmes dans les ménages et les entreprises familiales dans 18 pays et organisé des analyses de l'impact des budgets nationaux et locaux sur l'égalité des sexes dans 20 pays. Avec le PNUD, UNIFEM a aidé à assurer la prise en considération des questions féminines dans les stratégies de réduction de la pauvreté dans plusieurs pays d'Afrique et à suivre ces questions dans le cadre des OMD au Cambodge et au Kazakhstan.

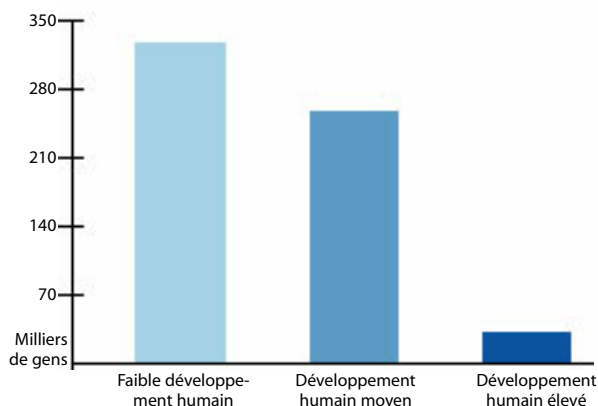
Dans ses activités en faveur du respect des droits des femmes et de la lutte contre la violence à l'égard des femmes, UNIFEM a renforcé ses actions dans le domaine du VIH/sida par des partenariats avec l'ONUSIDA, l'OIT et le HCR. Le Fonds d'affectation spéciale d'UNIFEM pour éliminer la violence à l'égard des femmes a alloué 7,8 millions de dollars en subventions à 147 initiatives mises en œuvre dans le monde entier.

LES PAUVRES SONT LES PLUS VULNÉRABLES AUX CRISES

Victimes de conflits (nombre de morts), 1990-1999



Morts causées par des catastrophes naturelles, 1992-2001



Source : Rapport mondial sur le développement humain 2002 et World Disaster Report 2002

Haïti – Préparation aux urgences et entraide locale

Située au cœur des Caraïbes, Haïti est exposée aux catastrophes naturelles, inondations, ouragans, sécheresses et séismes. Une pauvreté profondément ancrée et l'instabilité politique et économique chronique laissent peu d'options à la majorité de la population que ce soit pour se prémunir contre les effets de ces catastrophes ou pour s'en remettre après leur survenue.

Le PNUD a coordonné ses activités avec celles d'autres organismes des Nations Unies et a coopéré avec les donateurs, notamment la Commission européenne, pour aider Haïti à mieux se préparer, à identifier les risques qui la menacent et à élaborer des méthodes concrètes, même avec ses ressources limitées, pour y parer. La planification préalable sauve des vies, le fait est avéré. En conséquence, un vaste système national de gestion des risques et des catastrophes a été mis en place avec le concours des pouvoirs publics, du secteur privé et de la société civile; par ailleurs, un Centre d'opérations d'urgence établi à titre pilote et appuyé par le système des Nations Unies conçoit des mesures de coordination des interventions en prévision des futures urgences.

Étant donné qu'une large part de la population haïtienne vit dans des villages ou des bidonvilles où les habitations n'offrent pas grande protection contre les éléments, le PNUD a joint ses efforts à ceux de l'administration locale, des entreprises, des églises et de la société civile pour établir des comités locaux et pour apprendre à leurs membres à intervenir en cas de catastrophe pour venir en aide à leurs voisins. La plupart des gens ignorent en effet ce qu'il faut faire lors du passage d'un ouragan, par exemple. Les membres des comités apprennent donc à organiser les évacuations, à établir un système d'alerte local et à diffuser les informations dans les situations d'urgence. Les ateliers de formation dispensés en créole attirent de nombreux volontaires, hommes, femmes et jeunes, désireux d'acquérir ces connaissances utiles car l'expérience leur a montré combien Haïti est vulnérable. Armés des informations nécessaires, les gens auront de meilleures chances de survivre.

Érythrée – Relance de l'économie locale dans l'après-guerre

Après trois décennies d'efforts de libération et une âpre guerre de frontière avec l'Éthiopie, l'Érythrée a accédé à la paix, il y a trois ans, avec plus d'un million de personnes déplacées intérieurement et de réfugiés, des routes et des bâtiments détruits, ses campagnes minées, et ses terres frappées par une sécheresse tenace dont se ressentent les moyens d'existence. Pour aider le pays à passer de la phase des secours à celle du relèvement, le PNUD et un large cercle de partenaires ont lancé le Programme de réhabilitation d'urgence de l'après-guerre (PoWER), qui aide les communautés des régions touchées par les conflits à reprendre des activités normales.

Une série de projets, parmi d'autres, est en cours d'exécution dans les paysages spectaculaires du plateau de Qohaito, au sud d'Asmara. Le PNUD et l'organisme d'aide irlandais Concern ont demandé aux communautés locales de fixer leurs priorités : le miel et les sentiers pédestres, ont-elles répondu. Les sentiers, utilisés pendant des siècles mais pratiquement détruits pendant la guerre, relient les villages entre eux et aux marchés extérieurs et aux services. L'apiculture, héritière d'une longue tradition, était une source importante de revenus.

Fatouma Sale était l'une des nombreuses veuves de la région qui parvenaient à grand peine à se maintenir à la limite de la survie économique. Grâce au programme PoWER, elle est employée à la réfection des sentiers et récolte le miel d'une ruche installée sur son lopin de terre, ce qui lui permet de subvenir à ses besoins et à ceux de ses six enfants. Libérée de la menace des horreurs de la guerre, elle peut aujourd'hui envisager avec confiance la perspective d'un avenir meilleur pour sa communauté, sa famille et elle-même.